

Dendrochronologie

Annik Schnitzler, 2013

Dans les sédiments des fleuves déposés au cours depuis le début de l'Holocène, il est fréquent de trouver des troncs d'arbre parfois gigantesques, atteignant plus de 2m de diamètre. Les plus anciens de ces arbres géants reposent sous plusieurs mètres de graviers. Ces arbres constituaient les éléments majeurs des forêts à bois dur préhistoriques. Ils ont été le plus souvent déracinés à la suite d'une inondation, puis déplacés sur de courtes distances avant d'être couverts par plusieurs mètres de sédiments. L'intensification de l'exploitation des gravières au cours des trente dernières années a permis de les mettre à jour, parfois sous forme de véritables forêts-cimetières.

Les largeurs de cernes et les critères anatomiques du bois (en particulier du chêne) permettent de définir l'évolution postglaciaire du climat et de la végétation, les périodes de grandes inondations et de défluviation, ainsi que les transformations paysagères induites par ces facteurs naturels et l'influence des sociétés humaines.

Tronc subfossile de La Maxe, en Moselle

Les périodes de forte activité de la Moselle entre Chamagne et Thionville (~8000 BP, 6500 BP, 5000 BP, 4500 BP, 3200 BP) peuvent se déduire des travaux de dendrochronologie.

Fig. 1 - Tronc de chêne dégagé par le creusement d'une gravière mosellane.

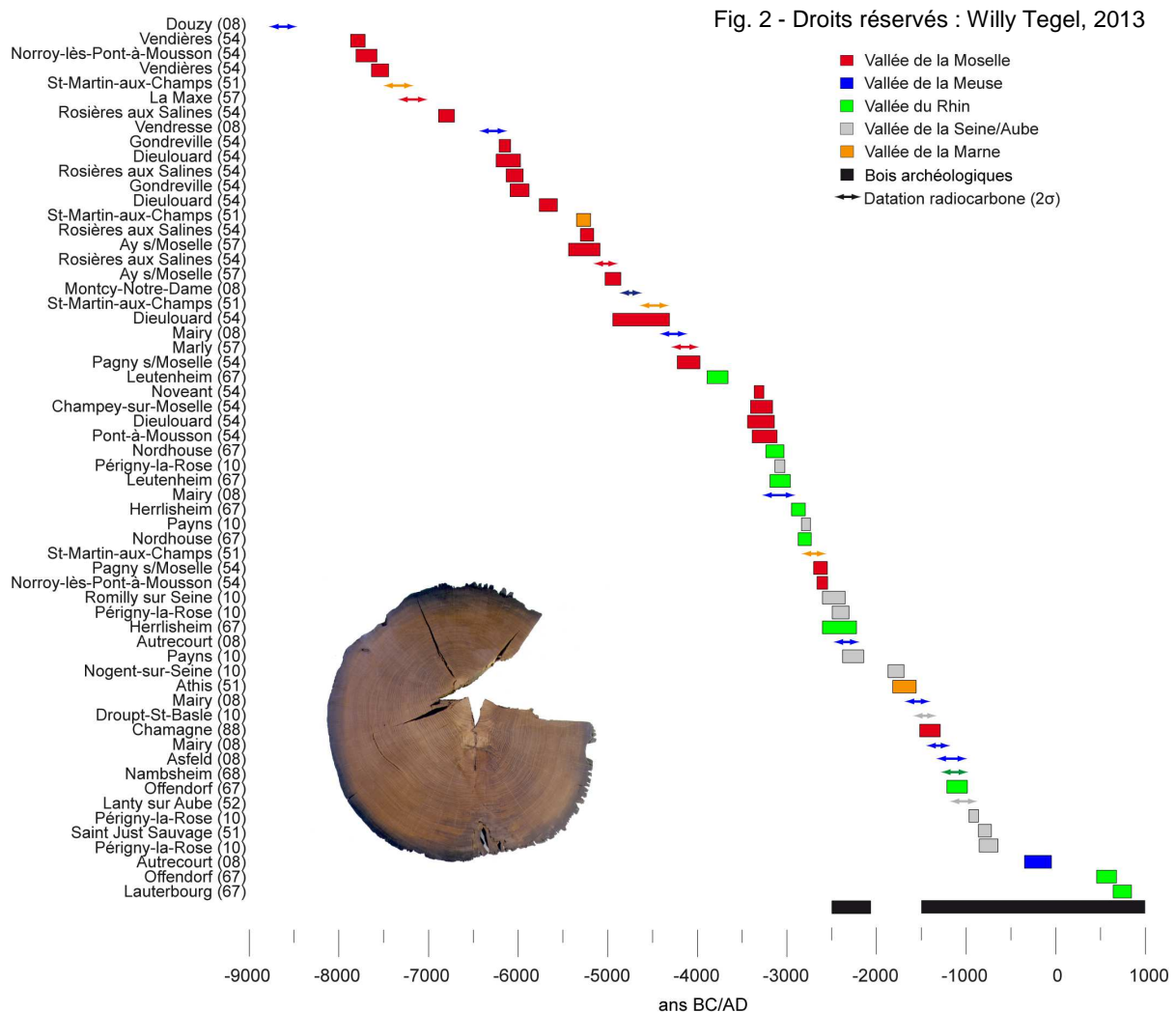


Fig. 1 - Crédit photo : Willy Tegel

La figure 2 ci-dessous indique les sites où ont été prélevés les troncs de chênes subfossiles dans les vallées de la Moselle, de la Meuse, du Rhin, de la Seine, de l'Aube et de la Marne et les périodes où ces arbres ont vécu (périodes échelonnées sur une très large échelle, entre 9000 BP à l'an 1000).

Toutefois, en l'absence d'un contexte archéologique susceptible de livrer un cadre chronologique préliminaire et dans l'impossibilité d'ordonner ces bois dans le temps sur la base d'observations stratigraphiques, les datations dendrochronologiques sont associées à des facteurs d'incertitude. Pour cette raison, les chercheurs ont eu recours à des datations par radiocarbone. Il subsiste toujours de nombreuses séries dites « flottantes » ou non datées. Mais, avec l'accumulation de données qui serviront à leur tour de matériel de référence, le succès des datations se multiplie d'une façon exponentielle, et il devrait être prochainement possible d'élaborer prochainement une chronologie continue pour le chêne dans l'Est de la France (d'après Tegel W. 2003. « Troncs subfossiles des bassins de la Meuse, de la Moselle et du Rhin », *Prospection Thematic 2000*. Rapport 1.)

Pour en savoir encore plus, consultez le fichier *Troncs_subfossiles.pdf* proposé dans l'onglet « Documents » de l'interface Canal-U de cette ressource.



Prolongement : Annik Schnitzler, avec l'aimable autorisation de Willy Tegel, 2013

La Moselle ensauvagée - Université de Lorraine, Université Virtuelle Environnement & Développement durable

Dans le Nord de la vallée, sept terrasses ont ainsi été construites par le fleuve, dont six au cours de l'Holocène. Les dates de dépérissement sur ce site s'insèrent dans la même fourchette que celles qui ont été mises en évidence par une analyse récente sur le cours de la Moselle près de Trèves (DÖRFLER/ EVANS/LÖHR 1998). Il s'agit là du début d'une phase d'apogée de l'activité des fleuves dans l'Europe moyenne, entre 2400 et 1800 av. J.-C.